

voqué le douzième chapitre général qui élut le Frère Gerbaud supérieur général. Le Petit Collège devint aussi la résidence des supérieurs jusqu'au 28 janvier 1821; à dater de ce jour, elle fut transférée à Paris.

Les Frères de Lyon étant bientôt trop à l'étroit dans le Petit Collège, et les novices s'y trouvant fort mal, faute de jardin, l'Institut fit l'acquisition de la propriété des Lazaristes (1), montée Saint-Barthélemy, primitivement destinée à un noviciat. Cette institution se trouva forcément transformée en un pensionnat qui grandit assez rapidement pour que, au bout de quelques années, elle pût abriter plus de 500 élèves. Le voisinage du noviciat ne fut dès lors plus possible, et on se décida à la fin de 1846, à créer un vaste local, à Caluire, et dont je parlerai plus loin. La maison des Lazaristes étant aussi peu centrale, on dut créer, en même temps, diverses maisons secondaires dans la ville. C'est alors qu'on éleva des écoles de Saint-Martin-d'Ainay, rue Sainte-Hélène; de Saint-Polycarpe, rue Ponteau, et d'autres écoles à la Croix-Rousse, à la Guillotière, à Vaise, à Saint-Just, aux Brotteaux, à la Mulatière.

Les anciens bâtiments des Lazaristes étant devenus insuffisants, on y ajouta des constructions importantes,

---

(1) La Révolution avait oublié de saccager la maison des Lazaristes et l'avait vendue comme bien national. Elle passa entre les mains d'une demoiselle Jaricot, et devint, pendant quelque temps, un monastère de la Visitation. Mais ces religieuses ne trouvant pas dans cette propriété leurs convenances, la quittèrent et la cédèrent aux Frères de la doctrine chrétienne.